



NOTRE DAME DES QUATRE VALLÉES en Aveyron

21^{ème} dimanche ordinaire — Année A

MESSE À MORLHON

le DIMANCHE 23 AOÛT 2026 À 10H30

PREMIÈRE LECTURE.

Lecture du livre du prophète Isaïe (Is 22, 19-23)

Parole du Seigneur adressé à Shebna le gouverneur : « Je vais te chasser de ton poste, t'expulser de ta place. Et, ce jour-là, j'appellerai mon serviteur, Éliakim, fils d'Helcias. Je le revêtirai de ta tunique, je le ceindrai de ton écharpe, je lui remettrai tes pouvoirs : il sera un père pour les habitants de Jérusalem et pour la maison de Juda. Je mettrai sur son épaule la clef de la maison de David : s'il ouvre, personne ne fermera ; s'il ferme, personne n'ouvrira. Je le planterai comme une cheville dans un endroit solide ; il sera un trône de gloire pour la maison de son père. »

Nous sommes à la cour de Jérusalem sous le règne d'Ézéchias, c'est-à-dire vers 700 av. J.-C. Shebna est gouverneur du palais de Jérusalem au cours du règne d'Ézéchias (716 – 687). Parmi les attributions du gouverneur de Jérusalem, figurait le « pouvoir des clés ». Au moment de la remise solennelle des clés du palais royal, il recevait pleins pouvoirs sur les entrées au palais (et donc sur la possibilité d'être mis en présence du roi) et l'on disait sur lui la formule rituelle : « Je mets sur son épaule la clef de la maison de David : s'il ouvre, personne ne fermera, s'il ferme, personne n'ouvrira. » (Is 22, 22). C'était un symbole d'autorité sur le royaume et la marque d'une très grande confiance de la part du roi. Mais Shebna est un mauvais conseiller politique, qui propose de mauvaises alliances. Le prophète Isaïe annonce à Shebna sa destitution et son remplacement par un nouveau gouverneur du palais, Éliakim, un véritable serviteur du peuple.

PSAUME.

Psaume 137 (Ps 137 (138), 1-2a, 2bc-3, 6.8bc)

R/ Seigneur, éternel est ton amour : n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

1 De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce :
tu as entendu les paroles de ma bouche.
Je te chante en présence des anges,
vers ton temple sacré, je me prosterne.

2 Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité,
car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.
Le jour où tu répondis à mon appel,
tu fis grandir en mon âme la force.

3 Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble ;
de loin, il reconnaît l'orgueilleux.
Seigneur, éternel est ton amour :
n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

DEUXIÈME LECTURE.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 11, 33-36)

Quelle profondeur dans la richesse, la sagesse et la connaissance de Dieu ! Ses décisions sont insondables, ses chemins sont impénétrables ! Qui a connu la pensée du Seigneur ? Qui a été son conseiller ? Qui lui a donné en premier, et mériterait de recevoir en retour ? Car tout est de lui, et par lui, et pour lui. À lui la gloire pour l'éternité ! Amen.

La naissance de la communauté chrétienne a représenté pour Israël un déchirement de toutes les certitudes : au sein même du peuple juif et émanant de lui est né un nouveau groupe de croyants, les fidèles de Jésus. Paul est l'un d'eux : il est à la charnière de ces deux communautés, la juive et la chrétienne. Lui-même au début a ressenti comme une trahison de la cause juive la fidélité des disciples de Jésus à leur maître. Devenu chrétien à son tour, il éprouve au plus profond de son cœur un nouveau déchirement. Mais ce peuple continue à croire en Dieu, Paul en est sûr. C'est pour lui un motif d'espérance. La découverte de la Sagesse de Dieu, c'est à Israël que les chrétiens la doivent. Dans cette foi qu'il a héritée du judaïsme, Paul ne perd pas espoir : les desseins de Dieu sont impénétrables : il saura sauver son Alliance.

ÉVANGILE.

Alléluia !

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 16, 13-20)

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. » Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ.

Jésus dit « JE bâtirai mon Église » : c'est lui, Jésus, qui bâtit son Église. Nous ne sommes pas chargés de bâtir son Église, mais simplement, d'écouter ce que le Dieu vivant veut bien nous révéler. Et, parce que c'est le Christ ressuscité, Fils du Dieu vivant, qui bâtit, nous pouvons en être certains, « La puissance de la mort ne l'emportera pas ».

*« Heureux es-tu, Simon fils de Yonas :
ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela,
mais mon Père qui est aux cieux.*

En union de prière.

thierry.glaisner@wanadoo.fr 06 80 28 27 46